

8^e Z

36900

(10)

7A

HENRI PERRUCHOT

LA PEINTURE

notes et maximes

HACHETTE

LA PEINTURE

80Z
36900
(10)

DL 18-3-1965-04268

NOTES ET MAXIMES

Parus :

Marcelle AUCLAIR : L'AMOUR.

Paul GUTH : LA CHANCE.

Pierre DESCAVES : LE THÉÂTRE.

Paul VIALAR : LE SPORT.

Paul MORAND : LE VOYAGE.

André MAUROIS : LA CONVERSATION.
(de l'Académie française)

Jean ROSTAND : LE MARIAGE.
(de l'Académie française)

Maurice DRUON : LE POUVOIR.

François MAURIAC : LA PROVINCE.
(de l'Académie française)

A paraître :

Philippe SOUPAULT : L'AMITIÉ.

André BRINCOURT : LA TÉLÉVISION.

HENRI PERRUCHOT

LA PEINTURE

notes et maximes

HACHETTE



*L*es peintres ne peignent pas seulement ce que les yeux voient. Ils peignent aussi le silence ou le bruit, la sérénité ou l'angoisse, des parfums, des saveurs, des hantises...

*O*n réduit volontiers au plus élémentaire le talent ou le génie d'un peintre, comme de tout autre artiste, d'ailleurs : un homme est né avec un don, qu'il exploite ; tout lui est accordé de surcroît. Mais cela est d'une simplicité mensongère : ce n'est, si l'on peut dire, jamais un don isolé qui réussit ; c'est un individu tout entier, et dont parfois les faiblesses mêmes servent le don.

*L*es œuvres qui comptent naissent d'organisations extrêmement complexes ; elles sont le résultat d'une combinaison tout à fait singulière d'éléments divers, souvent contradictoires, mais parfaitement dosés entre eux. J'ai la conviction qu'il eût suffi parfois de l'absence (ou de l'excès) de telle composante pour qu'il y ait eu avortement.

*V*an Gogh avait de terribles crises ; Toulouse-Lautrec était syphilitique ; Modigliani, tuberculeux ; Utrillo, dipsomane. Qu'on n'en tire certes pas argument pour dire que folie, syphilis, tuberculose ou alcoolisme sont une condition du génie. Mais il est, d'un autre côté, difficile de ne pas croire que ces particularités pathologiques ne conditionnèrent point une part du génie de ces peintres.

*U*ne œuvre d'art est toujours son créateur. Artistes, soyez de puissantes individualités, et vous produirez de grandes œuvres.

Si l'œuvre des grandes individualités créatrices est inséparable de leur vie, si celle-là ne peut pleinement se comprendre qu'à la lumière de celle-ci, c'est que, précisément, le génie est une totalité, qu'il embrasse l'être dans son entier.

La connaissance que nous avons de l'homme non seulement sert notre connaissance de l'œuvre, mais encore nous indique le sens de cette œuvre. Que le Douanier Rousseau soit allé au Mexique, comme il l'affirmait, ou qu'il n'y soit pas allé, comme cela paraît sûr, change du tout au tout la signification de son œuvre « exotique ».

Une œuvre est toujours plus ou moins confession (fût-ce de manière indirecte), et l'on refuserait de vouloir savoir ce que confesse l'artiste ! Que nous dirait cet homme avec un bandeau sur l'oreille si nous ne connaissions l'histoire de Van Gogh ? « Ce que crée un homme ne nous frappe comme

chose vivante, écrivait Hermann de Keyserling, qu'à partir de l'instant où nous comprenons l'homme même. »

*P*oint de solution de continuité entre la période où Van Gogh évangélisait dans le Borinage et la période où il fut peintre. Le pasteur du Borinage explique aussi le peintre d'Arles et de Saint-Rémy.

*I*l existe de surprenantes et nombreuses correspondances entre l'expression plastique et l'expression littéraire. De grands écrivains auraient pu devenir de grands peintres (Hugo, Baudelaire...), et, en retour, de grands peintres se sont parfois révélés de grands écrivains, comme Delacroix dans son *Journal* ou Van Gogh dans ses *Lettres*, où les trouvailles de poète abondent : il veut peindre « l'heure où on voit voler dans la chaleur les cétoines vertes et les cigales », « les tableaux se fanent comme les fleurs », « le murmure des oliviers a quelque chose d'immensément vieux »,

« le sourire maladif vert-rose de la dernière fleur d'automne... »

*L'*art : l'activité de jeu portée à son expression suprême. Une activité parfois (et souvent) dramatique.

*D*es dons ? Certes. Mais aussi beaucoup de travail — un travail têtue, opiniâtre, de toutes les heures. Un travail qui est passion possessive et exclusive.

*U*n artiste académique disait un jour incidemment à Degas que la peinture était un objet de luxe. « La vôtre, peut-être, répliqua Degas. La nôtre, c'est un objet de première nécessité. »

LIBRAIRIE HACHETTE
Dépôt : n° 2982
1^{er} dépôt : 1^{er} trim. 1965.

Imprimé
en France

Imprimerie CRÉTÉ
Paris, Corbell-Essonne
N° 7754-1-65-I

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

